

Etudes et analyses

n°07 - décembre 2016



Rica – Réseau d'information comptable agricole 2014 - Relative stabilité des résultats pour les éleveurs laitiers

Avec 37 900 €, le résultat agricole moyen des exploitations des Hauts-de-France chute en 2014, excepté les exploitations spécialisées en Bovins-lait. L'écart entre les différentes orientations se contracte dans la région. Près des 3/4 des exploitations ont une baisse de leur résultat, d'un montant le plus souvent compris entre 0 et 20 000 €. Le résultat reste cependant positif pour près de 84% des exploitations. Celles à fort résultat sont nettement moins nombreuses qu'en 2013.

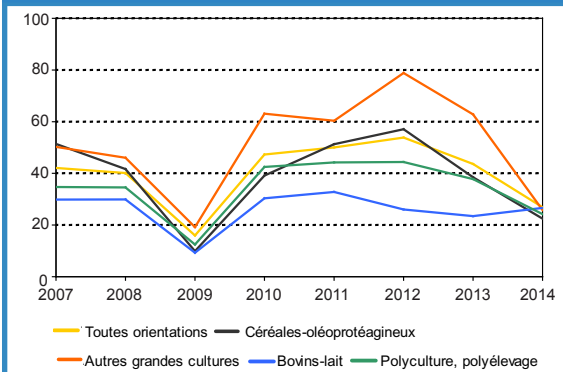
La valeur de la production des exploitations de la région est en baisse. Les prix sont quasiment tous en diminution, de même que les subventions. Le prix des consommations intermédiaires s'infléchit globalement, mais de très peu. En 2014, les Bovins-lait deviennent les exploitations présentant la meilleure rentabilité. Les niveaux d'endettements régionaux et français se rapprochent.

Après la bonne année 2012, la baisse du revenu agricole observée en 2013 s'aggrave en 2014 dans presque toutes les orientations pour la région des Hauts-de-France. Le résultat courant avant impôts moyen par unité de travail annuel non salarié (RCAI par Utans) est de 26 890 €. Il reste supérieur, de peu, au résultat national qui est de 24 200 €. Globalement, sans atteindre le niveau catastrophique de 2009, les résultats 2014 sont très bas, et inférieurs à ceux de 2007 et 2008.

La baisse du RCAI par Utans est importante, puisqu'elle est en moyenne de 38% pour l'ensemble des exploitations. Elle atteint 59% pour les exploitations spécialisées en Autres grandes cultures. Les exploitations spécialisées en Céréales-oléopro-

téagineux baissent de 42%, et les mixtes Polyculture, polyélevage de 36%. Seules les exploitations spécialisées en Bovins-lait ont un résultat en hausse de +14%. Il est à signaler qu'elles avaient aussi connu la plus faible diminution en 2013.

Le résultat des Bovins-lait est le seul à ne pas baisser en 2014
Résultat courant avant impôts par actif non salarié selon l'OTEX en Hauts-de-France



Source : Agreste - RICA 2007 à 2014

Les Autres grandes cultures subissent la perte de revenu la plus importante
Évolution du RCAI/Utans entre 2013 et 2014 en Hauts-de-France

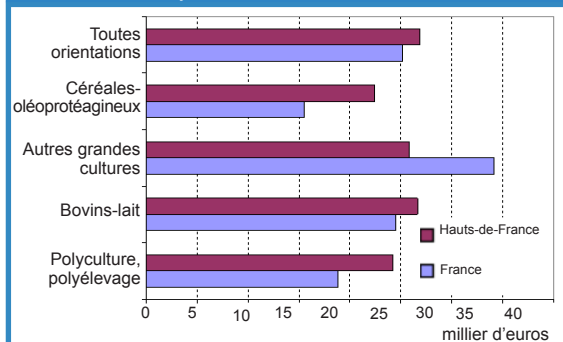
Toutes orientations	Céréales-oléoprotéagineux	Autres grandes cultures	Bovins-lait	Polyculture, polyélevage
-38%	-42%	-59%	+14%	-36%

Source : Agreste - RICA 2013 et 2014

En 2014, le résultat moyen des exploitations des différentes orientations de la région s'est contracté. L'écart maximal n'est plus que d'environ 4 000 €, alors qu'il était à plus de 39 000 € en 2013. Au niveau français, il atteint presque 19 000 €.

En Hauts-de-France, le résultat moyen par Utans est toujours supérieur au résultat français ; sauf pour la spécialisation Autres grandes cultures qui a subi la baisse la plus importante.

Contraction des résultats dans la région
Comparaison Hauts-de-France/France du RCAI/Utans moyen selon l'OTEX en 2014



Source : Agreste - RICA 2014



Agreste :
la statistique
agricole

Parmi les exploitations présentes deux années de suite dans la même orientation, certaines ont un résultat en hausse alors qu'il est en baisse pour d'autres.

Les Bovins-lait sont presque autant à voir leur résultat baisser que monter (respectivement 51 et 49%). Les autres exploitations, avec des cultures, sont bien plus nombreuses à perdre du résultat (entre 71 et 83%).

En Hauts-de-France, les pertes de RCAI par Utans les plus importantes sont majoritairement situées entre 0 et 20 000 €. Cela concerne plus de 34% des exploitations de la région. La deuxième tranche de perte la plus représentée concerne les pertes les plus importantes (au delà de 40 000 €) : cela touche près de 19% des exploitations. On atteint même 32% pour les exploitations spécialisées en Autres grandes cultures. A l'opposé, seulement 1% de ces exploitations a une hausse de résultat par Utans de plus de 40 000 €.

La part des exploitations agricoles à « résultat élevé » (à partir de 50 000 € par actif non salarié par an) poursuit la chute commencée en 2013. Après avoir atteint 44% en 2012, elles ne sont plus que 16% en 2014 ; ce qui reste toutefois supérieur à l'année 2009. En parallèle, la part des exploitations à « faible résultat » (moins de 10 000 € par actif non salarié par an) continue sa hausse, passant de 15% en 2013 à 30% en 2014.

En 2014, plus de 16% des exploitations ont un résultat négatif. Elles n'étaient que 7,5% en 2013. Ce sont les exploitations spécialisées en Bovins-lait qui sont les moins touchées, 7%. Elles sont même un peu moins nombreuses qu'en 2013, puisqu'elles étaient 7,5% à présenter un résultat négatif. Les mixtes Polyculture, polyélevage sont 16% ; les Autres grandes cultures sont plus de 19%. Les plus touchés sont les Céréales-oléoprotéagineux, avec presque 24%.

Le résultat est alimenté par l'ensemble des productions et subventions, duquel sont déduits les charges.

La production brute des exploitations baisse pour la région, de presque -7%. Les exploitations avec des cultures sont les plus touchées, -9% pour les Céréales-oléoprotéagineux, -16% pour les Autres grandes cultures. Les productions animales permettent de maintenir le niveau de production (+1% pour les mixtes Polyculture, polyélevage), voire de l'augmenter comme c'est le cas pour les Bovins-lait avec +4,5%.

Les montants de la production brute, par orientation ou régionale, restent dans tous les cas supérieurs aux montants français.

La production des exploitations de la région globalement en baisse, mais toujours plus importante que leurs homologues françaises

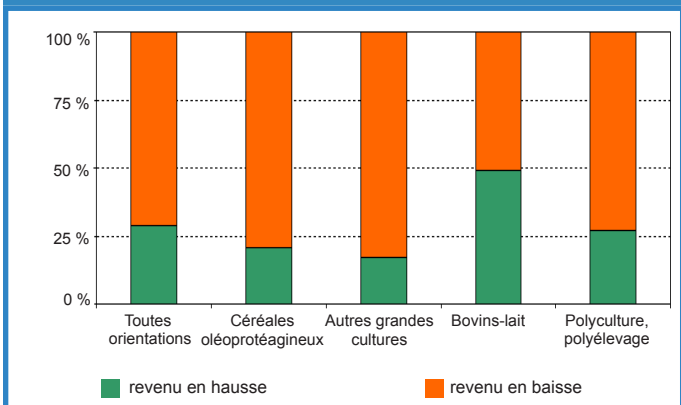
Évolution de la valeur de production entre 2013 et 2014 en Hauts-de-France ; production nationale 2014

Valeur en millier d'euros	Hauts-de-France			France 2014
	2013	2014	Evolution	
Toutes orientations	314	293	-6,7%	243
Céréales-oléoprotéagineux	213	193	-9,4%	189
Autres grandes cultures	390	326	-16,4%	320
Bovins-lait	266	278	+4,5%	247
Polyculture, polyélevage	365	368	+0,8%	267

Source : Agreste - RICA 2013-2014

Près de la moitié des Bovins-lait ont un résultat en hausse

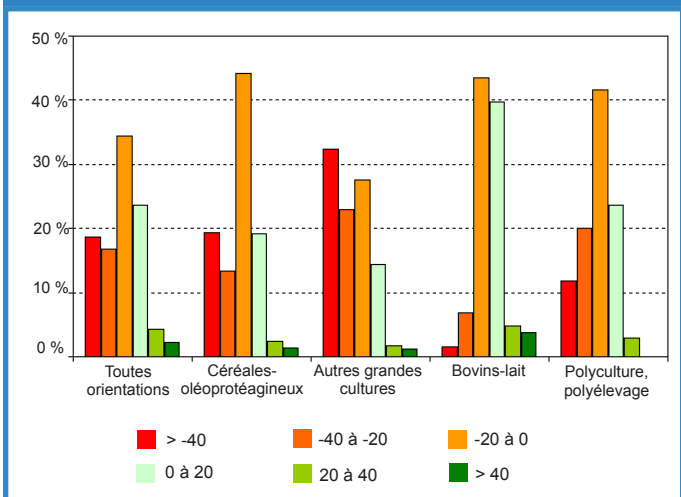
Répartition selon l'OTEX du nombre d'exploitations ayant un résultat en baisse ou en hausse entre 2013 et 2014 en Hauts-de-France



Source : Agreste - RICA 2013 et 2014

La diminution du résultat entre 2013 et 2014 se situe souvent entre 0 et 20 000 €

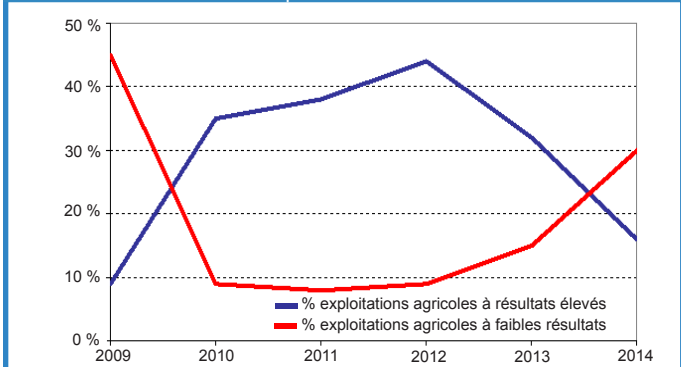
Répartition des exploitations par tranches de diminution ou augmentation du RCAI/Utans entre 2013 et 2014 en Hauts-de-France



Source : Agreste - RICA 2013 et 2014

30 % des exploitations des Hauts-de-France ont un résultat «faible» en 2014

Évolution du pourcentage d'exploitations des Hauts-de-France selon l'importance du résultat



Source : Agreste - RICA 2009 à 2014

Les prix des productions végétales ont tous subi une forte baisse. Les pertes les plus marquées concernent la pomme de terre de consommation (presque -32%) et la betterave à sucre (-24%). En productions animales, le prix moyen du lait poursuit sa hausse, même si elle s'infléchit. Il augmente de presque 4% en 2014, contre +7% en 2013.

Les valeurs des consommations intermédiaires sont variables selon les orientations : plutôt en hausse dans les exploitations avec de l'élevage, en baisse ou stables pour les cultures. Pour l'ensemble des orientations, on constate une baisse d'un peu moins de 1%.

Baisse du prix de quasiment tous les produits agricoles
Évolution du prix des produits agricoles payés aux producteurs en Hauts-de-France

	Unité	2013	2014	Evolution
Blé tendre	€/q	18,6	15,9	-14,5%
Orge d'hiver	€/q	16,4	14,1	-14,0%
Orge de printemps	€/q	17,9	15,9	-11,2%
Maïs grain	€/q	13,9	12,0	-13,7%
Colza	€/q	37,0	32,9	-11,1%
Pois protéagineux	€/q	25,7	22,4	-12,8%
Pommes de terre de conservation	€/t	166,4	113,3	-31,9%
Pommes de terre de féculerie	€/t	61,6	61,4	-0,3%
Betteraves sucrières	€/t	36,6	27,7	-24,3%
Lait de vache	€/hl	36,4	37,7	+3,6%
Vache laitière (vente)	€/tête	953,0	827,6	-13,2%

Source : Agreste - RICA 2013 et 2014

Les exploitations mixtes ont encore la plus forte augmentation de leurs charges
Montant moyen par hectare des charges selon l'OTEX en Hauts-de-France en 2014 (euro/ha)

	2013	2014	Evolution
Toutes orientations	2 461	2 439	-0,9 %
Céréales-oléoprotéagineux	1 633	1 634	+0,1 %
Autres grandes cultures	2 468	2 353	-4,7 %
Bovins-lait	2 795	2 854	+2,1 %
Polyculture, polyélevage	2 650	2 754	+3,9 %

Source : Agreste - RICA 2013 et 2014

Dans le détail, les charges de produits phytosanitaires augmentent encore en 2014, +8%. Les loyers et fermages prennent 4% ; les semences, 3%. A l'inverse, les coûts de carburants baissent de 5%, les aliments du bétail de 6%, et les engrais de 7%.

Pour les différentes orientations, la part de chaque type de charge reste globalement inchangée année après année. La baisse du coût des aliments profite aux Bovins-lait, puisque cette charge représente 20% du total des charges. Les exploitations spécialisées en Céréales-oléoprotéagineux et en Autres grandes cultures sont elles dépendantes des engrais et des produits phytosanitaires qui constituent à eux deux respectivement 27 et 22%.

En 2014, dans la région Hauts-de-France, 95% des exploitations perçoivent des aides.

Pour ces exploitations, les subventions reçues sont en moyenne de 37 000 €, soit 26 000 € par Utans.

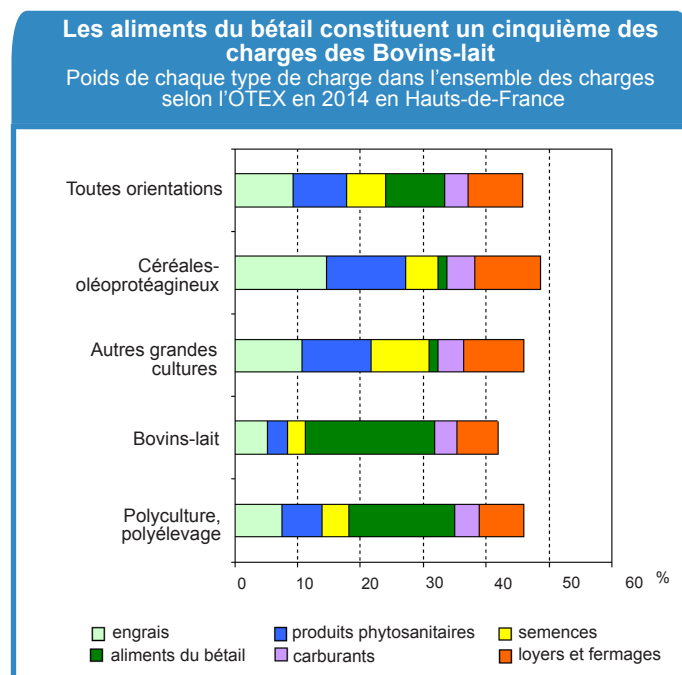
En 2014, ce sont les exploitations spécialisées en Céréales-oléoprotéagineux et Autres grandes cultures qui touchent le plus de subventions par Utans : environ 30 500 €. Ce sont les Bovins-lait qui en touchent le moins, 20 000 €.

Les subventions perçues sont en baisse pour toutes les orientations : de -3% pour les mixtes Polyculture, polyélevage jusqu'à -7% pour les Autres grandes cultures et les Bovins-lait. Ces pertes sont sans doute à relier à la baisse moyenne du DPU français en 2014 par rapport à 2013. Les aides du second pilier, revalorisées au fur et à mesure des réformes de la PAC, représentent moins de 10% des aides perçues dans la région.

Baisse des subventions pour toutes les orientations
Montant moyen par exploitation des subventions d'exploitation par OTEX en Hauts-de-France en 2014

Valeur en millier d'euros	Subventions	Subventions/Utans	Evolution 2014/2013 des subventions
Toutes orientations	36,8	26,1	-5,8 %
Céréales-oléoprotéagineux	35,1	30,5	-5,8 %
Autres grandes cultures	42,5	30,7	-7,2 %
Bovins-lait	32,1	20,4	-7,0 %
Polyculture, polyélevage	43,6	26,1	-3,3 %

Source : Agreste - RICA 2013 et 2014



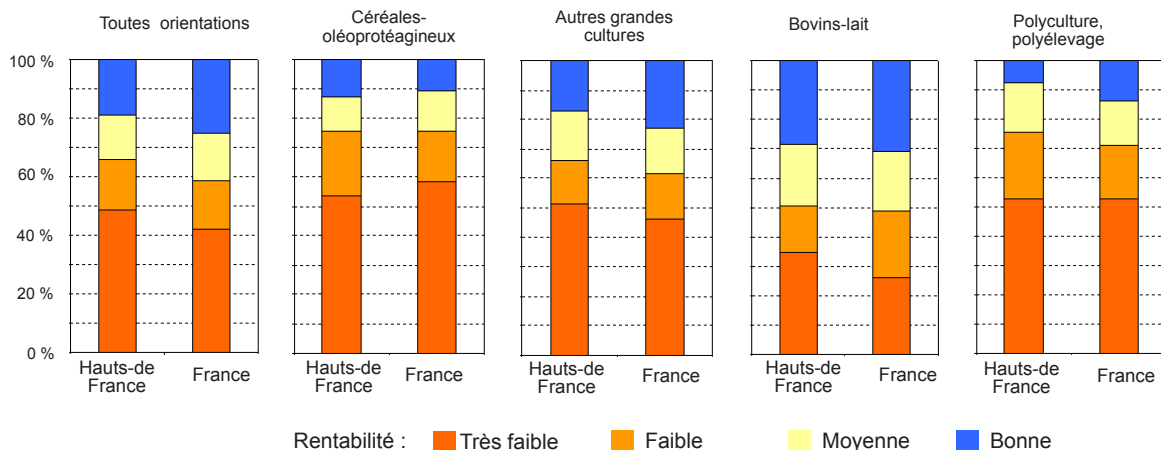
Source : Agreste - RICA 2014

Ne sont pas représentées, les «autres charges», moins fluctuantes, permettant d'arriver à 100%. (elles contiennent : impôts et taxes, charges de personnel, dotations aux amortissements, charges financières).

Rentabilité

Meilleure rentabilité pour les Bovins-lait

Répartition des exploitations par tranche de rentabilité selon l'OTEX en 2014



Source : Agreste - Rica 2014

En 2014, les exploitations françaises deviennent globalement plus rentables que celles des Hauts-de-France. Cette inversion de tendance s'explique par la baisse importante de l'excédent brut d'exploitation moyen régional (-22%) alors qu'il augmente au niveau français (+1%). Au total, ce sont 25% des exploitations françaises qui ont une bonne rentabilité contre 19% dans la région. Seules

les Céréales-oléoprotéagineux font exception, puisque 13% des exploitations de la région ont une bonne rentabilité, pour 11% au niveau français. Par rapport à 2013, les Bovins-lait régionaux sont les seuls à améliorer leur rentabilité : ils passent de 14% à presque 29% d'exploitations à bonne rentabilité. Mais au niveau français, ce sont 31% d'entre eux qui ont une bonne rentabilité.

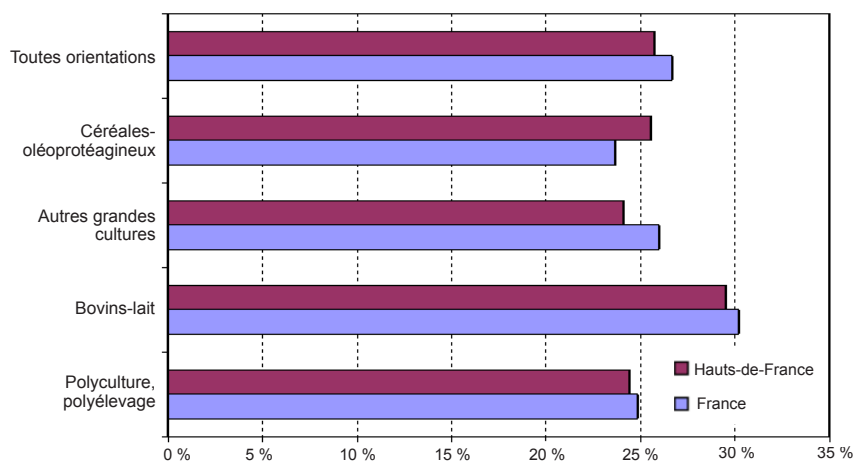
En moyenne, la rentabilité des exploitations françaises est un peu plus élevée que celle de la région, puisqu'elle atteint 27% contre 26%. Dans le détail des orientations, les Céréales-oléoprotéagineux sont les seuls à ne pas suivre cette tendance et présentent une rentabilité moyenne supérieure à la française.

La rentabilité mesure la capacité à rémunérer les facteurs de production, à dégager du revenu et à générer des richesses. Elle se calcule en divisant l'Excédent Brut d'Exploitation(*) par la production corrigée (production + subventions reçues). Un taux inférieur à 25% caractérise une rentabilité très faible ; de 25 à 30%, faible ; de 30 à 35%, modérée ; et au delà de 35%, bonne.

(*) voir Définitions et méthode page 8

Les Céréales-oléoprotéagineux de la région plus rentables que les nationaux

Rentabilité moyenne des exploitations par OTEX en 2014



Source : Agreste - Rica 2014

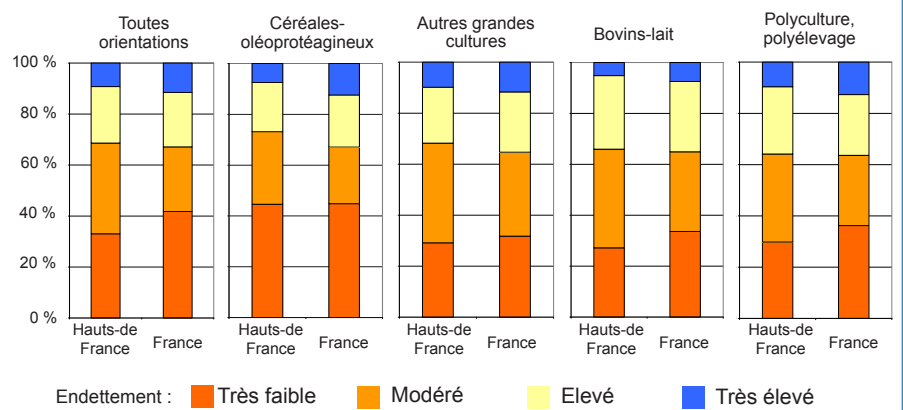
Endettement

Sur la région, presque 69% des exploitations ont un endettement faible ou modéré en 2014.

Les mixtes Polyculture, polyélevage sont les moins nombreuses (64%) à avoir un endettement faible ou modéré. A l'inverse, les Céréales-oléoprotéagineux sont les moins fréquentes à présenter un taux d'endettement de plus de 50 %, élevé ou très élevé : presque 27%.

C'est dans les orientations Autres grandes cultures, et mixtes Polyculture, polyélevage qu'on rencontre la plus forte proportion d'exploitations très endettées : presque 10% d'entre elles ont un taux d'endettement au delà de 75%.

Les exploitations spécialisées en cultures sont moins nombreuses que les françaises à présenter un endettement supérieur à 50 %
Répartition des exploitations par taux d'endettement selon l'OTEX en 2014

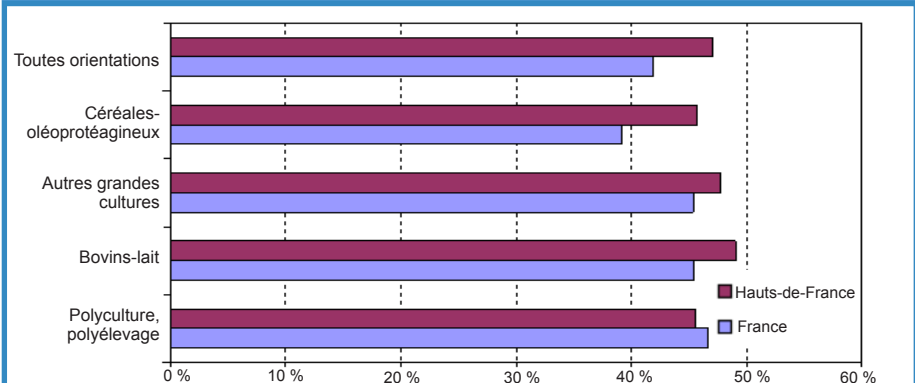


Source : Agreste - Rica 2014

L'endettement moyen de la région est un peu supérieur à l'endettement national (+2 points). Cependant, dans le détail des orientations, seules les Autres grandes cultures présentent un niveau d'endettement supérieur au national (+1,5 point). Toutes les autres ont un endettement moyen inférieur au niveau français, de -0,5 à -2,5 points.

L'écart entre l'endettement français et régional se réduit en 2014. Cela tient pour beaucoup à l'augmentation de l'endettement national entre 2013 et 2014 (+2%). Les Bovins-lait inversent même leur position, puisque leur niveau moyen d'endettement devient inférieur à celui français.

Les niveaux d'endettement régionaux et nationaux se rapprochent
Taux d'endettement moyen des exploitations selon l'OTEX en 2014

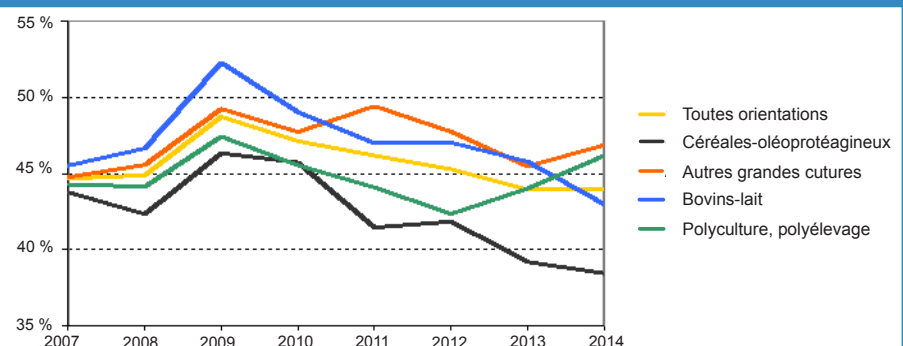


Source : Agreste - Rica 2014

L'endettement des exploitations de la région est disparate selon les orientations. Après avoir toutes présenté un pic en 2009, lié au contexte particulier de cette année, leur situation évolue différemment.

Les Céréales-oléoprotéagineux présentent quasiment sur toute la période le taux d'endettement le plus bas. Cela s'accroît particulièrement en 2013 et 2014, où le taux baisse pour atteindre 38%. Les Bovins-lait, bien que présentant historiquement un taux plus élevé que les autres orientations, affichent une forte baisse depuis 2009. En 2014, le taux d'endettement moyen le plus élevé est celui des Autres grandes cultures, 47%. Pour l'ensemble des orientations, le taux d'endettement est quasi identique en 2013 et 2014.

Endettement très variable selon les orientations
Taux d'endettement des exploitations régionales selon l'OTEX



Source : Agreste - RICA 2007 à 2014

L'endettement se calcule en divisant le total des dettes par le total de l'actif, qui représente la totalité des biens détenus par une exploitation (terres, constructions, matériels, animaux, plantations, etc.). Un taux inférieur à 30% caractérise un endettement faible ; de 30 à 50%, modéré ; de 50 à 75 %, élevé ; et au delà de 75%, très élevé.

Subventions

La baisse des revenus en 2014 dans la région accentue encore la dépendance aux aides de la Politique agricole commune (Pac). Pour l'ensemble des orientations, cette dépendance passe de 52% en 2012 à 63% en 2013 pour atteindre 110% en 2014. L'augmentation est la plus forte pour les Autres grandes cultures, de 53 à 119%. Ce sont les Céréales-oléoprotéagineux qui atteignent la plus forte dépendance en 2014, 136%. Seuls les Bovins-lait présentent une moindre dépendance aux aides PAC, puisqu'on passe de 92 à 77%.

Sans les aides, 51% des exploitations auraient un RCAI négatif en 2014 contre près de 17% avec. Les Céréales-oléoprotéagineux seraient les plus concernés, puisque c'est 68% de ces exploitations qui auraient un RCAI négatif sans les aides en 2014. Suivent ensuite les Autres grandes cultures, avec 56%, et les mixtes Polyculture, polyélevage avec 52%. Les Bovins-lait ne seraient que 30%.

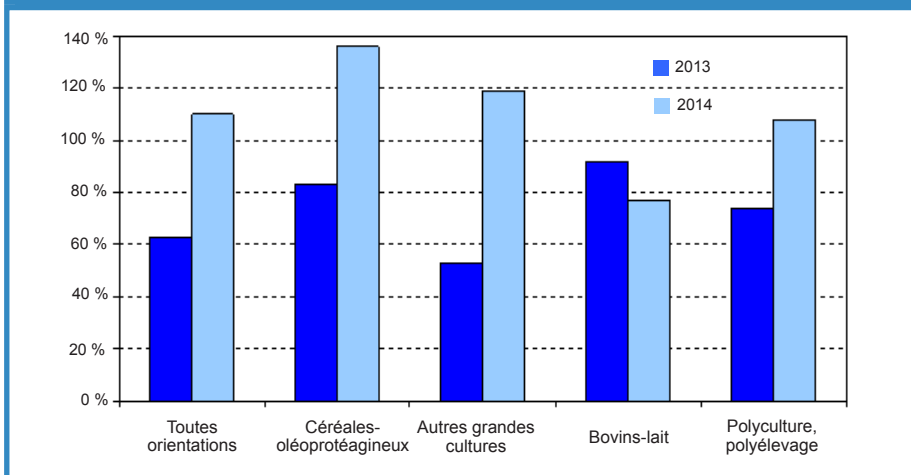
En 2014 dans la région, seuls les Bovins-lait ont un résultat moyen supérieur aux aides reçues. C'est une inversion de situation par rapport à 2013 où ils présentaient le taux de dépendance le plus élevé.

En moyenne sur la région, 7% des exploitations touchent moins de 10 000 € d'aides Pac. A l'inverse, elles sont 8% à toucher plus de 75 000 €. Les Autres grandes cultures et les mixtes Polyculture, polyélevage sont les plus nombreux à percevoir plus de 75 000 € d'aides : respectivement 13 et 12%. Chez les Bovins-lait, c'est le même pourcentage (2%) d'exploitations qui touchent moins de 10 000 €, et plus de 75 000 €.

Dans l'ensemble des orientations, les exploitations de la région sont un peu plus dépendantes des aides PAC que les exploitations françaises (respectivement 110 et 96%).

La baisse des résultats accentue la dépendance aux aides PAC dans presque toutes les orientations

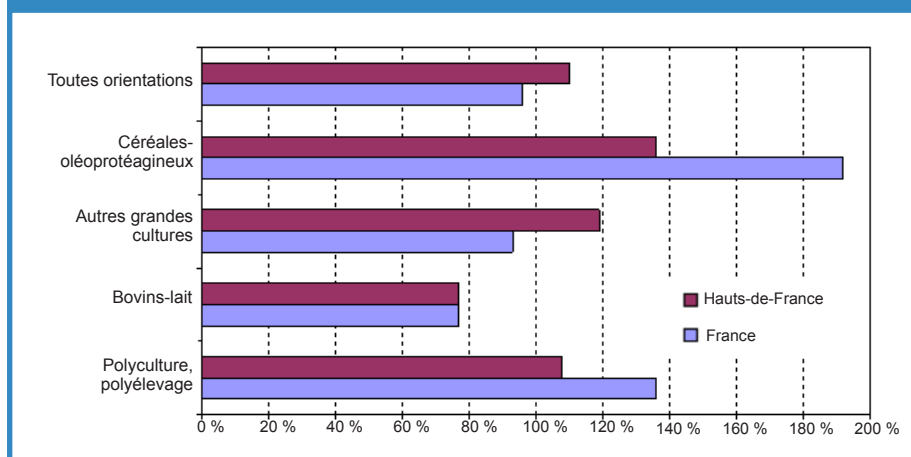
% du résultat des exploitations assuré par les aides PAC par OTEX en Hauts-de-France



Source : Agreste - RICA 2013 et 2014

Les Autres grandes cultures plus dépendantes des aides PAC dans la région qu'en France

% du revenu des exploitations assuré par les aides PAC selon l'OTEX en 2014



Source : Agreste - RICA 2014

Définitions et méthode

1 - Réseau d'Information Comptable Agricole : le RICA est une opération communautaire de recueil d'informations comptables individuelles auprès d'exploitations agricoles ayant une dimension économique suffisante : exploitations moyennes et grandes d'au moins 25 000 € de PBS (voir ci-dessous).

En 2014, l'échantillon du RICA compte 7 284 exploitations en France métropolitaine ; dont 543 en Hauts-de-France, représentant 20 691 exploitations moyennes et grandes.

2 - Les orientations technico-économiques (OTEX) constituent un classement des exploitations selon leurs productions principales (par exemple, Céréales-oléoprotéagineux, Bovins-lait, ...). La détermination de l'OTEX d'une exploitation se fait à partir de données physiques (surfaces des différentes productions végétales, effectifs des différents catégories d'animaux). A chaque hectare de culture, et à chaque tête d'animal est appliqué un coefficient de **Production Brute Standard (PBS)**. Ces coefficients sont établis par région. Utilisés pour la première fois en 2010, ils ont été calculés en moyenne sur 5 ans pour les années 2005 à 2009 (coefficients « 2007 »). Les coefficients de PBS représentent la valeur potentielle par hectare ou par tête d'animal présent hors toute aide, et sont exprimés en euros. Le total des PBS de toutes les productions animales et végétales donne la PBS totale de l'exploitation. Les parts relatives de PBS partielles (c'est-à-dire des PBS des différentes productions végétales et animales) permettent de classer l'exploitation selon sa production dominante, et ainsi de déterminer son OTEX. Une exploitation est spécialisée dans un domaine si la PBS de la ou des productions concernées dépasse les 2/3 du total.

Pour le RICA, les OTEX diffusables en Hauts-de-France (pour lesquelles assez d'exploitations sont présentes dans l'échantillon) sont les suivantes :

15	spécialisation Céréales-oléoprotéagineux
16	spécialisation Cultures générales ou Autres grandes cultures (principalement betterave industrielle, pommes de terre, légumes de plein champ, lin textile)
45	spécialisation Bovins-lait
6184	mixte Polyculture, polyélevage

Le RICA couvre l'ensemble des exploitations agricoles dont la PBS est supérieure ou égale à 25 000 €.

Pour information, en Hauts-de-France, on atteint 25 000 € en monoproduction avec :

Blé tendre	24 ha
Maïs grain	25 ha
Vigne pour vin de qualité	0,35 ha
Vaches laitières	12 têtes
Pommes de terre	5 ha y compris primeur et plants
Betteraves	11 ha
Légumes de plein champ	8 ha

3 - Utans : Unité de Travail Annuel Non Salariné. Correspond au travail effectué par une personne non salariée à plein temps pendant une année.

4 - RCAI : Résultat Courant Avant Impôts. Par simplification, on utilise indifféremment les termes de RCAI, de résultat ou de revenu.

5 - Production brute : produit courant + intraconsommations.

6 - Produit courant : somme de la production de l'exercice (nette des achats d'animaux), des subventions d'exploitation, et des produits divers non exceptionnels.

Production de l'exercice (nette des achats d'animaux) = somme des produits bruts élémentaires (animaux, produits animaux, végétaux, produits végétaux, produits horticoles) et des produits issus de la production immobilisée, des travaux à façon, de la vente de produits résiduels, des pensions d'animaux, des terres louées prêtes à semer, des autres locations, de l'agritourisme et des produits d'activités annexes.

7 - Produits bruts élémentaires : somme des ventes, variations de stocks, autoconsommation (et pour les animaux, diminué des achats).

8 - Autoconsommation : consommation prélevée sur la production de l'entreprise sans contrepartie monétaire, à destination de l'exploitant, de sa famille ou des salariés de l'exploitation.

9 - Intraconsommation : partie de la production utilisée dans l'exploitation pour l'alimentation du bétail et/ou l'ensemencement des terres.

10 - Prix de vente : il s'agit dans le RICA, des prix moyens perçus par les agriculteurs au cours d'une année civile et non pas d'une campagne agricole (les exploitations sélectionnées sont majoritairement à date de clôture au 31 décembre).

Définitions et méthode

Détail du calcul du RCAI en 2014

(valeurs moyennes par exploitation en millier d'euros)	Hauts-de-France				Toutes OTEX	France Toutes OTEX
	OTEX 15 Céréales oléo-protéagineux	OTEX 16 Autres grandes cultures	OTEX 45 Bovins lait	OTEX 6184 Polyculture, polyélevage		
production nette de l'exercice (nette achats animaux)	152,6	276,6	242,4	316,5	249,3	206,7
+ rabais, remises, ristournes obtenues	0,6	0,8	0,3	0,5	0,7	0,5
- charges d'approvisionnement	68,6	114,4	95,1	137,9	103,1	78,7
- achats et charges externes (n. c. fermage)	39,1	65,7	65,3	89,0	62,9	55,7
= valeur ajoutée hors fermage	45,5	97,3	82,3	90,2	84,0	72,9
+ remboursement forfaitaire TVA	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
+ subventions d'exploitation	35,1	42,5	32,1	43,6	36,8	29,6
+ indemnités d'assurances	2,2	2,4	1,2	2,7	2,1	2,1
- fermages et loyers	18,8	28,8	15,8	23,0	22,6	14,4
- impôts et taxes	2,7	4,3	2,2	3,5	3,3	2,3
- charges de personnel	2,9	20,3	6,1	9,4	12,4	15,1
= excédent brut d'exploitation (EBE)	58,4	88,8	91,6	100,6	84,6	72,7
+ produits de gestion courante et transfert de charges	1,0	0,6	0,1	0,2	0,5	0,4
- dotation amortissements	30,9	49,4	43,7	54,4	42,9	32,6
= résultat d'exploitation	28,5	40,0	48,1	46,4	42,2	40,5
+ produits financiers	1,3	3,3	0,6	2,1	1,9	0,8
- charges financières	3,9	7,5	6,8	8,0	6,3	5,1
= résultat courant avant impôt (RCAI)	25,8	35,8	41,9	40,4	37,9	36,2

Source : Agreste - Rica 2014

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr



■ Directeur Régional : François BONNET
 ■ Directeur de publication : Grégory BOINEL
 ■ Rédaction : Mylène COROENNE

■ Composition : Monique LECUT
 ■ Impression : Srise Hauts-de-France© Agreste 2016